

Fiche de culture :

15/12/2012

LA COURGETTE POUR L'INDUSTRIE.



La commercialisation de légumes pour le secteur de la transformation ne peut être considérée comme un moyen de gestion en cours de campagne d'éventuels excédents du marché du frais. Les entreprises de transformation bio planifient et contractualisent leur approvisionnement pour organiser leur calendrier de fabrication en fonction de leurs besoins commerciaux.

Pour chaque légume un cahier des charges qualité précise le choix variétal, le calibre et les conditions d'agréeage.

Il est préférable de faire le choix de parcelles dédiées à la transformation, et de programmer les cultures et leur conduite en prenant en compte les exigences du transformateur.

FERTILISATION :

La courgette est une culture exigeante les exportations en N/P/K sont estimées à 120/80/200.

Sur le créneau d'été la fourniture du sol en N par minéralisation est généralement significative, un test nitrate avant plantation permettra de mesurer le reliquat azoté. La richesse du sol en P et K sera vérifiée par une analyse de sol.

Ces éléments permettront de moduler l'apport standard de 2T/ha d'un engrais de type 7-4-10. Cet apport pourra se faire en plein ou en localisé sur les bandes de plantation, la localisation permettra de mieux valoriser la fertilisation mais est plus contraignante.

MISE EN PLACE DE LA CULTURE :

L'utilisation de paillage plastique noir (largeur 1,20m) pré perforé tous les 0,5m est la pratique majoritaire.

L'écartement des plants sur la ligne est de **0,5m** à 0,6m.

Les lignes sont espacées de **1,8m** à 2m. Cela nous donne une plantation de 8400 à 11000plt/ha. Pour des mises en place après la mi-mai un semis direct est possible quand le type de sol le permet (sol léger sans cailloux). La graine est enterrée de 2 à 3 cm.

L'utilisation de plants en motte est possible (plaques alvéolées de 120) durée d'élevage 10 jours, la première feuille sera coupée à l'élevage pour obtenir des plants suffisamment développés.

En cas d'exigence de précocité (courgette transformée avant l'atelier tomate) la culture pourra se faire sur butte avec l'utilisation de paillage opaque thermique posé une semaine avant la plantation.



IRRIGATION :

L'utilisation de goutte à goutte par gaine souple posée lors du paillage est la méthode la plus pratiquée. L'estimation des besoins en eau de la culture est fonction du climat donné par l'ETref (évaporation de référence, ex ETP) et du stade de la culture (Kc : coefficient cultural)

Besoin en eau = ETref x Kc

Coefficient cultural pur cette culture (source www.ardepi.fr)

Plantation	Floraison	0,5
Floraison	Mi récolte	1
Mi récolte	Fin récolte	0,7



CHOIX VARIETAL :

La transformation demande des fruits cylindriques, de diamètre inférieur à 80mm et sans graine et avec un bon niveau de conservation.

Les tolérances à l'oïdium et aux virus seront recherchées voir indispensables dans certaines zones soumises à de fortes pression. La couleur des courgettes et le coût de la semence seront également pris en compte.

Variété	Société	Résistances		Bio/NT
TARMINO	Clause	CMV		NT
PRECIOZA	Clause	Oïdium, ZYMV, WMV		NT*
MIRZA	Clause	Oïdium, ZYMV, WMV		NT
MIKONOS	Syngenta	Oïdium,CMV,ZYMV,WMV		NT
QUINE	Syngenta	Oïdium,CMV,ZYMV,WMV		NT
DUNJA	Vitalis	Oïdium,ZYMV,WMV,PRSV	Été Autm.	Bio

TARMINO ancienne référence pour la transformation mais l'absence de résistance oïdium et virus (hors CMV) sont rédhibitoires.

PRECIOZA variété pour transformation, fruit droit, souple en récolte, fort potentiel de production.

*Disponibilité en semence non traité uniquement sur demande.

Toutes les autres variétés sont adaptées au marché de frais et pourront être utilisées en double fin.

PROTECTION PHYTOSANITAIRE :

Oïdium : maladie fongique pénalisant le rendement, l'utilisation de variétés résistantes est quasiment indispensable mais une protection phytosanitaire doit être réalisée. Protection à base de soufre en poudrage ou en pulvérisation, première application dès le repérage des premiers symptômes. Cette protection pourra être renforcée par des applications d'Armcarb.

Pucerons : c'est le puceron *Aphis goossypii* qui est le plus fréquemment rencontré. L'observation hebdomadaire de la culture dès sa mise en place permettra de repérer les premiers foyers. Leur destruction par arrachage des plantes et les auxiliaires naturels permettront de limiter la colonisation de la parcelle. Les pucerons sont vecteurs de virus contre lesquels il est conseillé d'utiliser des variétés présentant un bon niveau de résistance.

RECOLTE :

Récolte potentielle : 3 T/ha/semaine Début récolte 5 à 6 semaines après le semis. Rendement de 20 à 30T/ha.

Alain Arrufat – Référent technique régional Sud Et Bio, fruits et légumes biologiques

